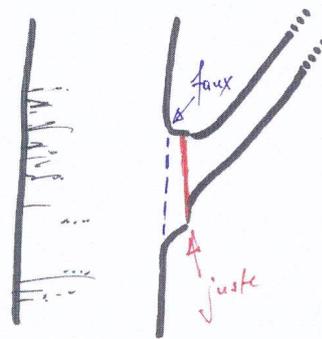
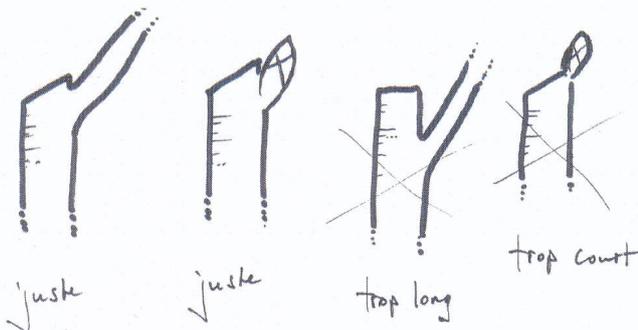


## Agir comme la nature

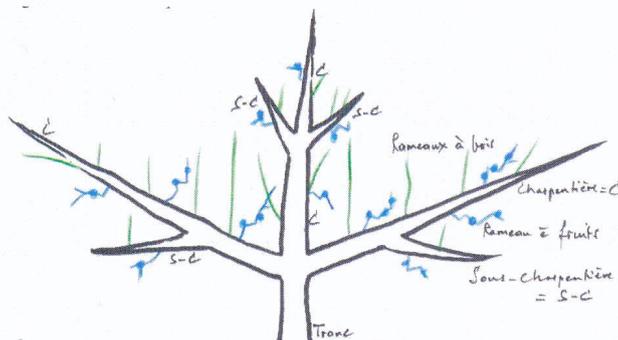
Bois faible, mort ou malade, rejets au bas du tronc ou sur celui-ci... Ces éléments, le jardinier amateur pense à les ôter. Cela fait partie de l'entretien habituel de l'arbre qui se pratique souvent en fin d'hiver mais peut aussi être réalisé en cours de saison, le bois mort étant plus visible en période de végétation. La technique montrée par mère nature, c'est de ne pas supprimer la branche abîmée à ras le tronc. Il vaut mieux lui laisser une petite patte d'éléphant comme montré sur le dessin.



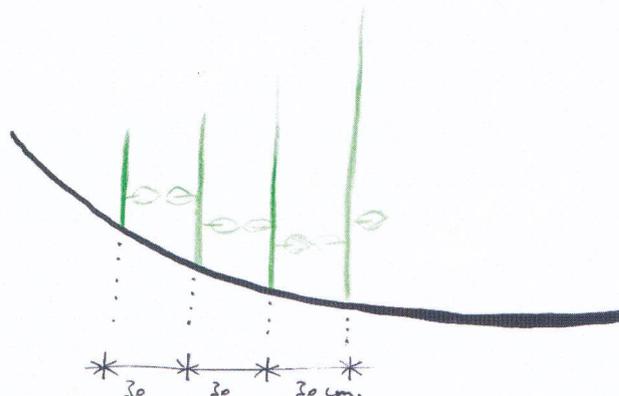
Deux avantages: le diamètre de coupe est diminué, donc plus vite refermé, et le bourrelet de base conservé contient en lui les éléments permettant une cicatrisation aisée, donc sans devoir passer un produit sur la plaie. Puisque nous sommes dans les dessins d'intervention arbo-chirurgicale, observez la manière dont la sève doit être guidée vers l'organe conservé. Et maintenant, partons vers quatre principes de base de la taille fruitière.

## Bien différencier l'architecture

Tronc, charpentières et sous-charpentières, ces éléments du squelette de l'arbre ne devraient, une fois construits, ne plus être victimes de la taille. L'arbre devenu adulte, c'est-à-dire en production, conserve sa charpente, si possible intégralement. Ce sont les rameaux qui intéressent le tailleur. Un peu plus gros qu'un crayon, ils devraient en montrer trois à quatre la longueur. Parfait, n'y touchez pas! En dessous de ce calibre, trop chétifs, ils nous disent que l'arbre est mal nourrit. Faut-il



les conserver en attendant mieux...? Parfois, oui! S'ils font quatre fois l'épaisseur du crayon et dix fois la longueur, cela pose problème. Si ce gourmand a suffisamment de place, conservez-le mais pliez-le pour le fatiguer et l'obliger à produire. Ne pas raccourcir les rameaux. Soit ils sont beaux et on les conserve dans leur intégralité. Leurs yeux à bois se transformeront, en 2-3 ans, en boutons floraux. Soit ils sont trop ou pas assez vigoureux et on les scalpe!

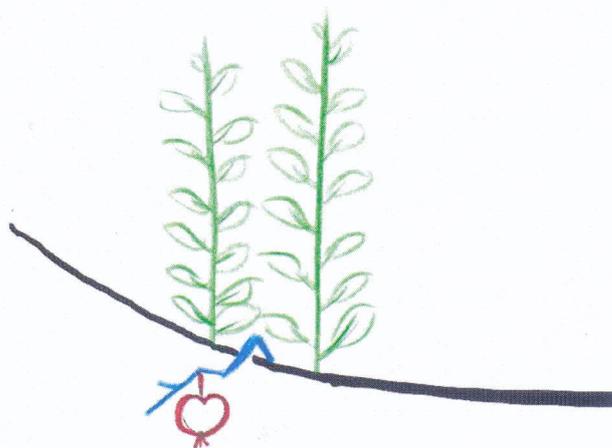


### Bien répartir le bois

En hiver, voire au début du printemps, il est bien difficile de se faire une idée de la place des feuilles sur un rameau. Pétiole et limbe prennent en moyenne une bonne douzaine de cm. Le calcul est vite fait. Si l'on veut éviter que les feuilles se recouvrent ou se touchent, il faut un espace d'une trentaine de cm. entre les rameaux. Placés sous la frondaison, ceux-ci ne profiteront pas du soleil. Installés sur le dessus, à la verticale, ils risquent de tirer trop de sève. Leur place est latérale, un peu comme l'aile d'un avion.

### Respecter la hiérarchie!

Grosses cordes, longues pour les basses; petites, courtes, pour les notes hautes; la harpe exhibe en musique une belle organisation hiérarchique. Les arbres non taillés aussi! Regardez bien le sapin, ça se voit de loin. La nature sauvage essaie de nous montrer des trucs simples et fabuleux qui fonctionnent depuis la nuit des temps pour amener un maximum de lumière sur toutes les parties de la couronne. Pour la taille, c'est la référence absolue: à la base on laisse des éléments épais et longs; aux extrémités, on préfère toujours les plus courts et les plus fins. Dans son choix, l'homme qui est derrière le sécateur peut régler la chose.



## Equilibrer végétation et fructification

La nature travaille en deux temps. Primo végétatif: ça pousse. Secundo génératif: ça produit, d'abord des fleurs et ensuite des fruits. Ceux qui tondent souvent leur gazon ne voient jamais de fleurs. Ceux qui abusent du sécateur ne produisent que du petit bois pour leur cheminée. Entre la pousse d'un pommier Boskoop et l'apparition des fruits, il peut s'écouler quatre ans. Qu'il en faut de la patience pour laisser tout long un rameau pendant tout ce temps! Les rameaux végétatifs possèdent un bois lisse, droit, des yeux aplatis et triangulaires. Les génératifs sont moins linéaires et possèdent des boutons, yeux arrondis portés par un socle ridé d'une paire de mm. de hauteur. Comme il faut 20 à 30 feuilles pour nourrir (en sucres) un fruit, il est important de trouver le bon équilibre entre les rameaux à feuilles et ceux à fruits. Ce n'est pas une science exacte mais une pifométrie qui s'aiguise avec l'expérience... Un affûtage en plus du sécateur!

## La «platanisation» catastrophique du pommier



---

## Un voile de taille parfait

Pour la pénétration de la lumière

